

Présentation analytique

Salomé Peigney

Section 71 : Sciences de l'Information et de la Communication



SOMMAIRE

Profil.....	2
- Thématiques de recherche	
- Formation et diplômes	
Activités de recherche.....	4
- Mémoire de Master 2	
- Thèse de Doctorat	
- Publications	
- Communications lors de journées d'étude et de colloques	
Activités d'enseignement.....	10
- Détail des enseignements	
- Attachée Temporaire d'Enseignement et de Recherche	
- Vacances	
Activités pédagogiques et administratives.....	15
- Responsabilités pédagogiques	
- Invitation à intervenir dans un cours magistral	
- Encadrements et co-encadrements de mémoires	
- Jury extérieur	

Salomé Peigney

17, rue des Francs Bourgeois

75004 Paris

06 89 59 60 47

sjpeigney@gmail.com

PROFIL

Thématiques de recherche

Sémiologie des images et des textes médiatiques.

Épistémologie des sciences.

Analyse des discours médiatiques.

Identité, identification, catégorie, caractère.

Images documentaires, réalité et fiction, histoire des images animées.

Représentation en régime démocratique, représentation individuelle et collective, socio-esthétique du portrait.

Ordinaire/grandeur. Ordinaire/exotisme. Ordinaire/exil.

Anonymat et popularité.

Analyse et définition des mèmes numériques.

Engagement politique sur les réseaux socio-numériques.

Mutation et circulation des mèmes numériques en situation de guerre.

Formation et diplômes

2021-2022 Qualification au Conseil National des Universités, corps : maître de conférences (France) en 71ème section (n°22271359500).

2013-2018 Thèse de Doctorat en Sciences de l'Information et de la Communication, dirigée par Frédéric Lambert (contrat doctoral).

Institut Français de Presse.

Intitulé de la thèse : « Représenter l'homme ordinaire. Histoire et sémiologie d'un commun du voir sur un commun aux hommes. »

Soutenue le 04 décembre 2018.

2012-2013 Master 2 Recherche « Médias, langages et sociétés » en Sciences de l'Information et de la Communication.

Institut Français de Presse.

Intitulé du mémoire : « Le cinéma en vérité. L'expérience de Jean Rouch et Edgar Morin dans *Chronique d'un été*. » Publié dans la banque des mémoires de l'université Paris II.

2011-2012 Master 1 en Sciences de l'Information et de la Communication.

Institut Français de Presse.

2008-2011 Licence en Droit public.

Université Paris II Panthéon-Assas.

2007-2008 Baccalauréat scientifique.

Mention « Assez Bien ».

Lycée Molière, Paris 75016.

ACTIVITÉS DE RECHERCHE

Mémoire de Master 2 : « Le cinéma en vérité. L'expérience de Jean Rouch et Edgar Morin dans *Chronique d'un été. Paris, 1960.* »

L'objet d'étude de mon mémoire de Master 2 a posé les jalons de mes recherches suivantes. De deux individus qui avaient manié dans les années 1960 les premières caméras légères à son synchrone pour aller filmer leurs contemporains, à hauteur d'homme, jusque dans leur intimité, pour leur demander « Comment vis-tu ? », deux axes de réflexion se sont dégagés.

La recherche d'un « propre » aux êtres humains d'une part, par cette recherche du redondant, de l'ordinaire à un groupe d'individus, voire à plusieurs groupes d'individus réunis en société, qui touche à la sociologie et à l'anthropologie, qu'incarnaient respectivement Edgar Morin et Jean Rouch, dans leur film *Chronique d'un été*.

La deuxième piste qu'ouvrait pour moi l'étude de ce film consistait justement dans le rapport d'images prises dans le cadre d'un dispositif construit sous la bannière du « cinéma-vérité », à leur référent. Ce film interrogeait ainsi pour moi un rapport aux individus et au social, ainsi que les images de ce rapport, en construisant des flux dynamiques entre représentation visuelle et représentation sociologique et anthropologique. Comme le disent les deux auteurs pour introduire leur idée expérimentale de chercheurs-filmeurs au C.N.C., « ce film est une recherche. Le milieu de cette recherche est Paris. Ce n'est pas un film romanesque. Cette recherche concerne la vie réelle. Ce n'est pas un film documentaire ; cette recherche ne vise pas à décrire ; c'est une expérience vécue par ses auteurs et ses acteurs. »

Il y avait dans ces lignes et dans le mémoire qui a constitué mon analyse, les semelles des grandes réflexions qui ont jalonné mon travail de thèse : le « style documentaire », une sémiologie du « vécu » et de l'« authenticité » de représentations qui disent dire le réel, et une interrogation sur ce « fonds commun à tous les êtres humains », des considérations physiologiques, anatomiques, biologiques qui sont posées par cette anthropologie faite images.

Thèse de Doctorat : « Représenter l'homme ordinaire. Histoire et sémiologie d'un commun du voir sur un commun aux hommes. »

Ce travail consiste à interroger comment une société se représente à elle-même, et comment l'« ordinaire » se forge à partir de la reconnaissance par le public visé d'une représentation qui lui est adressée pour lui ressembler.

À partir d'une définition de l'ordinaire, nous avons délimité les frontières d'un corpus de représentations que nous avons identifiées comme construites pour porter les signes d'un commun « humain » ordinaire, reconnus comme tels par les destinataires des représentations en questions. Cette « reconnaissance » du signe ainsi construit comme celui d'un commun humain reconnaissable par ceux à qui il est adressé, installe celui.celle qui représente dans une position hybride : pour construire un signe qui sera reconnu, il.elle s'immerge dans le « milieu » à représenter, tantôt comme un.e anthropologue, observateur.trice et parfois participant.e, tantôt comme un individu qui sait représenter, et tantôt comme n'importe quel autre être humain, dont la notion fluctue d'un énonciateur à un autre. Ce « fonds commun » humain en question touche aux questions de capacité, de compétence et donc de l'action de chacun.e au sein d'une démocratie.

Ordinaire vient du latin *ordo*, « rangé par ordre » : la représentation de l'ordinaire touche donc aux notions de catégorisation, d'identité, d'identification, de « caractérisation », de construction de catégories « ordinaires » acculturées et entretenues par nos sociétés. Nous avons mobilisé une histoire et une sémiologie botanique, qui nous a semblé suivre une histoire et une sémiologie de l'anatomie et de la physiologie humaine, se retrouvant dans la taxonomie faite « Système de la nature ». Il s'agissait de comprendre comment les différences et analogies entre des êtres humains pouvaient être catégorisés selon des considérations physiques, comportementales, vestimentaires, ou même d'organisation sociale, de la même manière que les plantes pouvaient être classées. Cet axe tendait à faire une épistémologie de nos manières de nous représenter comme individus humains, qu'elles soient sociologiques, anthropologiques, biologiques, politiques et esthétiques.

Pour analyser comment des « individus ordinaires » construisent des représentations d'eux-mêmes, mais également comment des professionnels de la représentation utilisent des procédés « scientifiques » d'observation et de collecte de données, afin de représenter un individu qui paraît « ordinaire » aux individus qui le voient, nous avons rassemblé un corpus d'objets médiatiques de différents types et de différentes périodes, tels que la couverture d'un magazine Ikea, qui vend des objets accessibles à tous par leur prix et leur facilité d'usage ; des portraits de « types » du XIXème siècle, brossés par des écrivains et journalistes et appelés « Physiologies » qui résonnaient avec les considérations botaniques et taxinomiques de notre travail ; aussi une émission de télévision, « Strip-Tease », mais également des photographies de « types » sociaux à ambition artistique réunies dans un projet appelé « Exactitudes ».

Publications

Publication dans une revue scientifique avec comité de lecture

Article proposé avec Ilan Manor (Université Ben Gurion du Néguev) accepté par le comité scientifique de l'appel à intentions de contribution sur la thématique « Diplomatie numérique et stratégies d'influence politique » de la revue *Réseaux*, publication prévue fin 2024.

Il s'agit d'interroger le partage de mèmes par les diplomates sur leur compte Twitter professionnel qui les identifie par leur nom et leur fonction. Cette proposition croise deux objets liés au numérique : d'une part, la création et la circulation de mèmes en temps de guerre, d'autre part, le fait pour les diplomates d'intégrer le numérique à leurs pratiques professionnelles, en particulier par le re-tweet.

Un contenu partagé via un réseau social par un diplomate identifié comme tel pose la question de la place de ce partage de contenus, ces derniers pouvant provenir de comptes extérieurs à la sphère diplomatique, gouvernementale, et plus largement, institutionnelle. Nous interrogeons ici la dimension communicationnelle de ces partages de contenus, par une approche sociologique et sémiologique consistant à interroger les diplomates sur l'inscription de cette pratique dans une stratégie diplomatique, numérique et globale en temps de guerre. Est-ce que partager un mème signifie que les instances diplomatiques s'inscrivent dans les usages des réseaux socio-numériques, ou est-ce une utilisation de ces mèmes comme des outils d'influence en contexte de guerre ? Aussi, nous nous attachons à travailler sur des comptes d'individus nommés et non pas de personnes morales comme des Ministères ou des ambassades : c'est la dualité d'un profil individuel porteur d'une fonction publique qui nous intéresse ici.

« La caricature de l'homme ordinaire dans les Physiologies littéraires au XIX^{ème} siècle », in *Communication & langages*, 2016/1 (No 187), pp. 89-103.

Les Physiologies désignent des portraits de « types sociaux ». Elles sont apparues comme un véritable style littéraire en France à partir de 1840 lorsqu'une loi a interdit de représenter le roi Louis-Philippe de face. Les caricaturistes politiques se sont alors ingénies à représenter l'homme ordinaire. Ces caricatures de l'homme ordinaire se construisent contre celles des « hommes puissants ». Les « physiologistes » s'inscrivent comme « témoins ordinaires » : il s'agit de construire un « voir » français qui se nourrit de l'« observation directe » de la « vraie vie ». Ce « voir » se construit dans la vie ordinaire, à hauteur d'homme. L'« oeil ordinaire » qui se met à ce niveau voit et reconnaît ce qui lui est devenu ordinaire à force de redondance, mais il n'est pas si innocent que cela, il ne fait pas que voir : c'est lui qui forge ces « types » caricaturaux de l'ordinaire.

Communication avec acte dans un colloque scientifique

« Entre arme défensive et humour : une étude des « mèmes de guerre » publiés sur le compte Twitter *Ukrainian memes forces* » in *Images de guerre : la couverture médiatique du conflit russo-ukrainien. Dispositifs, pratiques et production de sens*. À paraître aux éditions L'Harmattan.

« La participation de l'homme ordinaire en démocratie : histoires vraies et images de la transparence dans le site web *Raconterlavie.fr* de Pierre Rosanvallon. » in *Actes des Quatrièmes journées doctorales sur la participation et la démocratie participative* du GIS « Démocratie et Participation » (publication web). Lille, 13-14/11/2015.

Compte-rendu d'ouvrage

« Écrire sa vie. Du pacte au patrimoine autobiographique. » Philippe Lejeune, Paris, Éditions du Mauconduit, 2015, 128 p., *Communication & langages*, 2016/4 (N° 190), p. 146-147.

« L'ordinaire des images : puissances et pouvoirs de l'image de peu ». Christian Malaurie, Paris, L'Harmattan, coll. « Nouvelles études anthropologiques », 2014, 258 p., *Communication & langages*, 2016/2 (N° 188), p. 142-144.

« Est-ce que tu mèmes ? De la parodie à la pandémie numérique. » François Jost, Paris, CNRS éditions, 2022, in *Réseaux*, 2023/2-3 (N° 238-239), p. 335-338.

Article de médiation

« Considérer que l'être humain est bon » : compte-rendu de l'ouvrage de Rutger Bregman, *Humanité. Une histoire optimiste*, Seuil, 2020, 432p. Publié sur le site www.nonfiction.fr le 30/06/2021.

Communications dans des colloques et journées d'étude

- 16/11/2023 Journée d'études *Images de guerre : la couverture médiatique du conflit russo-ukrainien. Dispositifs, pratiques et production de sens* à l'Université de la Côte d'Azur (Cannes).
- 29-30/09/2023 Conférence scientifique internationale *Disinformation Research : Current Trends and Perspectives* à l'Université de Dubrovnik, organisé par l'European Digital Media Observatory, l'Académie croate des Sciences et des Arts, le Ministère de la Culture et des Medias, et l'Agency for Electronic Media and Representation of the European Commission in Croatia.
- Intitulé de la communication : « Memes against disinformation ? A semiotic study of *Ukrainian memes* forces Twitter account ».
- 26-27/06/2023 Colloque *Languages of War under the Russian war in Ukraine* à l'Institut d'études Slaves de Paris, organisé par le projet de recherche RUS-OP 2022 (Russian citizens facing the war in Ukraine : dynamics of commitments, identities and emotions) et Eur'Orbem (Sorbonne Université).
- Intitulé de la communication : « How to do things with memes : an attempt to define « war memes » as a way to communicate about the war and take part of it ».
- 21/06/2023 Journée doctorale *Participation et citoyenneté en régime numérique : vers de nouvelles dynamiques de recherche ?* Organisée par le groupe de travail Participation et citoyenneté numériques du GDR Internet, IA et Société, en partenariat avec l'Université Paris Panthéon-Assas (Carism), l'UPEC (Céditec) et l'Université de technologie de Compiègne (Costech).
- Intitulé de la communication : « Agir en parodiant. Du montage de têtes de chien sur des images de la guerre en Ukraine à la constitution d'un groupe de guerriers numériques : étude du compte Twitter *North Atlantic Fella Organization* ».
- 13-14/11/2015 Quatrièmes journées doctorales du GIS *Démocratie et Participation* (Université de Lille).
- Intitulé de la communication : « La participation de l'homme ordinaire en démocratie : histoires vraies et images de la transparence dans le site web *Raconterlavie.fr* de Pierre Rosanvallon. »

Que les individus invisibles soient enfin reconnu.e.s par la narration de leur propre vie dans une collection dédiée, constituant ces voix en les faisant résonner dans un « Parlement des invisibles » : le projet éditorial et ambitieux de Pierre Rosanvallon en association avec les éditions du Seuil semblait un prolongement et une application de ses recherches histoire et en sociologie sur la démocratie et la justice sociale. Comment des récits racontés par des individus non-habitués à forger aucune représentation d’eux-mêmes destinée à être publiée, sont mélangés, et ainsi, distingués, dans une même collection, à des récits d’écrivains de métier, dont Annie Ernaux ? Il nous semble que cette énonciation « ordinaire » créée pour cette collection, dans le projet commun de « raconter la vie », est alors constituée comme celle de la parole profane imaginée sans mensonge ni stratégie : transparence et continuité entre le vécu et le vécu représenté. Nous posons ainsi une autre question : pourquoi qualifier les auteur.rice.s ainsi choisi.e.s comme tel.le.s ?

8-11/09/2015 XIème congrès de l’Association Internationale de Sémiotique Visuelle (Université de Liège, Belgique).

Intitulé de la communication : « Images de l’ordinaire et réalisme scientifique : les portraits physiologiques comme lieux de naturalisation du savoir au XIXème siècle. »

L’objet que nous avons choisi d’analyser pour cet article, *Les Français peints par eux-mêmes*, est celui qui a nourri notre travail pour la période du XIXè siècle. Il convoque les langages de la caricature, de la botanique, des théories physiologiques, de l’encyclopédie – encyclopédisme – et de la littérature réaliste. Cela constitue un mélange presque suspect, mais c’est ce qui nous a semblé intéressant pour interroger la caricature comme forme de « dénonciation » de ceux qu’elle représente et également comme langage commun pour ceux à qui la caricature s’adresse. Dans cet objet, publié en 1840, des textes et des gravures sont réunis dans le projet éditorial de « représenter » la société française du XIXè siècle par le biais des « types sociaux », qui est alors un véritable format éditorial qualifié de « Physiologies ». Brillat-Savarin publie une *Physiologie du goût* en 1826 ; Balzac, une *Physiologie du mariage* en 1830. Or, le témoin qui produit la caricature de l’homme ordinaire dans le projet des Physiologies se construit comme un témoin ordinaire. La caricature de l’homme ordinaire s’inscrit donc dans un projet paradoxal. « L’œil ordinaire » qu’il faut pour témoigner de l’homme ordinaire est déjà en soi une caricature. Le « témoin ordinaire » est dans cette perspective un observateur qu’à notre tour nous observons comme appartenant au processus de la caricature de l’homme ordinaire : son regard « innocent », pris dans toute sa dimension politique de témoin de l’histoire, témoin de son époque, témoin « oculaire », nous interroge.

06/06/2015 Doctoriales du CARISM (Université Paris II Panthéon-Assas).

Intitulé de la communication : « Problématique et premiers objets d’analyse pour une étude historique et sémiologique. »

Après une première année de thèse, il s’agissait de faire le point sur la méthodologie menant au choix d’un corpus basée sur une définition de l’ « ordinaire » et d’une problématisation autour de cette définition.

ACTIVITÉS D'ENSEIGNEMENT

La formation dont j'ai bénéficié en Sciences de l'Information et de la Communication à l'Institut Français de Presse en Master 1, en Master 2 et en Doctorat, m'ont permis de vivre l'université comme un lieu d'échange, de liberté et de rigueur scientifique portée par des individus bienveillant.e.s, volontaires et passionné.e.s. L'université m'est apparue comme un lieu où la connaissance et l'apprentissage étaient différent.e.s de toutes les manières d'appréhender la pédagogie, l'éducation et la professionnalisation que j'avais connues jusqu'alors.

L'interdisciplinarité caractéristique notre soixante-et-onzième section m'a été enseignée comme résultant de la vitalité des objets info-communicationnels qui circulent au sein de nos sociétés. C'est en tant que tels que j'essaie de construire les cours magistraux, les travaux dirigés et les directions de mémoires, afin de permettre aux étudiants de s'emparer d'objets vivants selon différents prismes scientifiques et méthodologiques.

L'université d'Avignon est ancrée dans des recherches sur les publics de la culture, ainsi que la communication culturelle, différant ainsi de l'Institut Français de Presse où j'étais auparavant, davantage inscrit en étude des médias, fièrement interdisciplinaire, et composé d'une formation en journalisme marquant la composition de l'équipe de recherche et l'identité du laboratoire.

Également, j'ai pu découvrir à l'Université d'Avignon un format de cours fonctionnant selon le principe de la « pédagogie par projet », permettant de « faire » avec les étudiant.e.s, et d'aller au-delà d'une prétendue opposition entre « théorie » et « pratique ». Il s'agissait d'assurer l'organisation et le suivi de trois projets sur un semestre avec trois entités culturelles locales, et d'accompagner les étudiant.e.s dans leur propositions et leurs actions menées avec ces acteurs.

À ces enseignements se sont ajoutés des cours magistraux ancrés dans mes recherches en sémiotique des médias, mais également dans d'autres disciplines, ce qui a été très formateur pour moi. C'est finalement cette année, de retour à l'Institut Français de Presse en tant qu'ATER, que je suis revenue à un format de Travaux Dirigés, dans lequel le contact avec les étudiant.e.s me plaît et m'avait manqué, ainsi que l'approche différente des objets de recherche et des textes « fondamentaux » en sémiotique à travailler en cours. Je retrouve ce lien d'échange et de proximité aux étudiant.e.s et à l'intégration de la recherche dans l'enseignement, avec l'encadrement des mémoires qui est une des activités qui m'a apporté le plus de satisfaction dans mon expérience d'ATER.

Détail des enseignements

	CM	TD
Vacation « Analyse des discours médiatiques » Institut Français de Presse (1er semestre 2015)		64h
Vacation « Analyse des discours sur la culture » Université Paris XIII-Villetaneuse (1er semestre 2018)	19h	
ATER (temps plein) Université d'Avignon (2021-2022)	109,50h	28,50h
ATER (mi-temps) Institut Français de Presse Université Paris II Panthéon-Assas (2022-2023)		96h

Attachée Temporaire d'Enseignement et de Recherche

2022-2023 Institut Français de Presse - Université Paris II Panthéon-Assas

Cours dispensés :

Licence 2

Internationalisation des programmes de fiction (TD - 2x18h)

CM : Tristan Mattelart

En étudiant différentes histoires et cas d'internationalisation des programmes de fiction, par les *telenovelas* brésiliennes, le marché audiovisuel chinois, les films de Bollywood, la *hallyu* coréenne à travers les kdramas, l'histoire et les logiques de l'industrie hollywoodienne et les nouveaux enjeux liés à l'apparition de Netflix, nous avons abordé les notions de *soft power*, d'hégémonie culturelle, de globalisation, d'internationalisation, et d'intelligence des publics comme des outils méthodologiques permettant d'appréhender différents phénomènes à la fois culturels, économiques, politiques et historiques.

Licence 3

Sémiotique des images et des textes d'information et de communication (4x15h)

CM : Marie-France Chambat-Houillon

Construit sur la thématique du détournement, ce semestre de Travaux Dirigés a consisté à revenir sur des notions que nous avons considérées fondatrices en sémiotique : la notion de signe chez Charles Sanders Peirce et Ferdinand de Saussure, l'analyse textuelle et structurale, la sémio-pragmatique, l'analogie dans la photographie, la dénotation, la connotation, la circulation des images, l'intersexualité et l'intericonicité, les médiacultures, la croyance, le mythe. Toutes ces notions ont été travaillées par la lecture approfondie de textes et par l'étude d'objets médiatiques contemporains et divers.

2021-2022 Université d'Avignon - Département des Sciences de l'information et de la communication.

Cours dispensés :

Licence 1

Analyse des documents de communication - niveau I et II (CM - 2x18h)

Pour tenter de tirer avantage de la chance qui m'était donnée de donner cours et corps pendant deux semestres consécutifs à un même cours magistral qui ferait office d'introduction à la sémiotique pour des étudiant.e.s de première année de Licence en SIC, quatre grandes parties ont structuré ce long cours. Avant le signe médiatique, nous avons interrogé ce qui fait signe, de manière anthropologique,

sociologique, pour chacun.e de nous, et comment nous l'avons appris, incorporé ; puis, nous avons abordé l'énonciation en termes de prise en charge des énoncés médiatiques, et donc approché l'identification des institutions qui font circuler les images et textes médiatiques au sein de nos sociétés. En troisième lieu, nous avons interrogé ce que peut être un récit, avec Paul Ricoeur, mais également Vladimir Propp, et une des affaires choisies par Paris-Match comme légende du magazine pour constituer la rubrique « rétro-match » ; enfin, nous avons cheminé à travers une histoire de la sémiologie et de la sémiotique en analysant des images publicitaires produites et diffusées sur différents supports, de manière immanente, et sémio-pragmatique, afin d'essayer de délimiter les « contours » de l'image et de l'analyse.

Sociologie de la communication (CM - 10,50h)

Après avoir présenté ce que nous avons identifié comme des « idéologies de la communication » (école de Francfort, critiques de la « société du spectacle », les « mythologies modernes », les effets de stimuli, la cybernétique, le Village global, l'école de Palo Alto, l'étude des effets de l'école de Columbia), nous avons abordé les formulations de la légitimité culturelle, ainsi que les différentes démarches qui ont forgé les Cultural Studies, en Angleterre et en France. Puis, nous avons essayé de comprendre la notion de « médiacultures » d'Éric Macé et d'Éric Maigret apparue après l'étude sur les Français et la culture d'Olivier Donnat. Enfin, nous avons comparé les différentes manières de définir l'espace public, par Hannah Arendt, Jürgen Habermas, Walter Lippmann et John Dewey.

Licence 2

Analyse des discours de communication (CM - 9h)

Nous avons essayé de définir le discours simplement dans un premier temps, avant d'entrevoir la construction presque historique, sédimentée en société, des genres de discours a été analysée à travers « la promesse des genres » de François Jost ; enfin, nous avons étudié différents discours de déclaration de candidature à l'élection présidentielle, pour approcher la notion de performativité du langage de John Searle et de John Austin. Nous avons enfin réfléchi à l'hybridation des discours et leurs détournements à travers des exemples : le « Amazing grace » de Barack Obama, une campagne de communication de C8 à propos de sa nouvelle grille de programmes, ainsi que les affiches d'un musée Parisien incitant ses destinataires à « emmener [leurs] enfants au musée ».

Licence 3

Marketing - CM (18h)

Master 1 « Arts et techniques des publics »

Évènements : conception, communication, organisation, note de synthèse (TD, 21h)

Les étudiant.e.s du Master se sont réuni.e.s en trois groupes, chacun consacré à un projet élaboré avec une entité culturelle différente, dont une action de médiation proposée par les Hivernales (festival de danse) avec un centre social ; une proposition de signalétique destinée à être installée toute l'année dans la ville pour le Festival d'Avignon, et enfin, une action de communication avec et pendant le festival de cinéma « Les rencontres du Sud ». Nous avons élaboré, selon le principe de la pédagogie par projet, le travail de ces étudiants comme un travail de recherche posant les enjeux et questions liées à chaque projet, et d'application professionnelle.

Master 2 « Arts et techniques des publics »

Séminaire « Publics et espace public » (18h)

Ce séminaire a pour objet d'interroger les rapports entre publics et espaces publics à travers les notions d'identité et de reconnaissance, au sens d'identifier du déjà-vu, qui nous permettra d'y lier l'idée de

représentativité. À partir d'une réflexion sur les représentations de l'« individu ordinaire », et d'espace public défini au sens de l'anthropologie et de la sociologie, nous nous demanderons comment l'espace public peut être un lieu, ou un non-lieu, où des individus peuvent se réunir autour d'un objet qui mobilise leur regard et le rapport au monde qui le constitue. Il importera également d'interroger comment des objets tels que les visuels destinés à être expédiés dans l'espace du projet Sanctuary, d'un épisode de l'émission de télévision « Strip tease » ou d'un projet photographique de collection de diapositives Kodachrome réunies sous le nom de « Anonymous project » qui ont vocation à circuler dans l'espace public ont été conçus, avec l'intention ou non, de viser des publics particuliers.

Séminaire « Cultures savantes, populaires et ludiques » (18h)

Ce séminaire vise à interroger les différentes définitions qui ont historiquement et structurellement pu polariser symboliquement la culture dans ses objets et ses usages. Tantôt synonyme d'élitisme lié à l'apprentissage de formes culturelles qui ne permettent qu'aux « initiés » de s'« élever », tantôt acception anthropologique visant la simple expression rendue objet fini pouvant circuler au sein de sociétés - laquelle expression sera étudiée au prisme de la perspective muséale « directe » de Georges-Henri Rivière. Nous avons adopté une approche historique, sémiotique et sociologique qui nous permette d'interroger des objets aussi divers que des textes sur l'art brut de Jean Dubuffet, la notion d'« art modeste » forgée par Hervé de Rosa et incarnée dans son « MIAM » (Musée des Arts Modestes), ou un clip vidéo de Beyoncé et Jay-Z tourné au Louvre.

Vacations

- 2019 Université Paris XIII-Villetaneuse
Cours d'« Analyse des discours sur la culture » (19h).
Master 2 « Dynamiques culturelles ».
- 2015 Institut Français de presse, Université Paris II Panthéon-Assas.
Chargée de Travaux Dirigés du cours d'« Analyse des discours médiatiques » (64h).
Licence 3 Journalisme.

ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES ET ADMINISTRATIVES

Responsabilités pédagogiques

2021-2022 Co-responsabilité pédagogique de la Licence 2 en Sciences de l'Information et de la Communication

Activités : organisation des grilles d'emploi du temps, médiation entre la direction du département et l'équipe d'enseignants, assistance pédagogique (permanences hebdomadaires pour l'orientation et le suivi des étudiants), sélection des dossiers de candidature « Campus France » pour l'entrée en Licence 2.

Invitations à intervenir dans un cours magistral

2022-2023 Séminaire des Master 2 « Médias, langages et sociétés » - Université Paris II Panthéon-Assas, sur la thématique du vivant, invitation de Nataly Botero.

Titre de l'intervention : « Représenter le vivant, des herbiers et ouvrages de pharmacopée à la reconnaissance de caractères distinctifs : histoire et sémiologie botanique de la reconnaissance. »

2020-2021 Cours magistral des Master 1 en Sciences de l'Information et de la Communication - Université Paris II Panthéon-Assas, invitation de Frédéric Lambert.

Titre de l'intervention : « Cinéma et vérité : filmer l'homme ordinaire. Des frères Lumière aux documentaires de Jean Rouch. »

Directions et co-directions de mémoire

2022-2023 Trois co-directions de mémoires de Master 1 en Sciences de l'Information et de la Communication avec Marie-France Chambat-Houillon.

2021-2022 Quatre directions de mémoires (dont deux co-directions) de Master 1 des deux parcours « Arts et Techniques des Publics » et « Médiation, Musées et Patrimoine » - Université d'Avignon.

Intitulés des mémoires :

« La parité dans la programmation des festivals de cinéma en France : dans quelle mesure les

mutations sociales de l'industrie cinématographique ont-elles conduit à atteindre ou non ma parité dans la programmation des festivals de cinéma en 2021 ? »

« La place des bars comme lieu de valorisation des arts plastiques. »

« Discours et cinéma, quelle critique ? »

« De quelle façon la scénographie des défilés de mode impacte-t-elle l'image de marque des grandes maisons de luxe : Hermès et Balenciaga, deux maisons aux logiques et enjeux divergents. »

Quatre directions de mémoires de Master 2 « Arts et Techniques des Publics »
- Université d'Avignon.

Intitulés des mémoires :

« Étude comparée : la nudité sur scène et à l'écran - entre théâtre et cinéma contemporain - et la réception du public en France. »

« Les dispositifs de lecture en public comme outil d'éducation artistique et culturelle. »

« Le devenir artistique du photojournalisme face aux enjeux du numérique. »

« Évolution de la Free party. »

Jury extérieur

Septembre 2021 Jury extérieur lors des soutenances des mémoires de sept étudiants sortant du Master 2 parcours « Arts et techniques des publics » de l'Université d'Avignon (promotion 2020-2021).